MICHEL GIRARD
mgirard©lapresse.ca

De l'hystérie à la dépression

Les boursicoteurs en ont vu de toutes les couleurs en 2000. Les marchés boursiers ont joué les extrémistes. De janvier à avril, ils étaient hystériques. On enfilait les records à la queue leu leu. Puis, par la suite, ce fut le commencement de la déconfiture des marchés américains.

Avant d'amorcer sa débandade, la Bourse canadienne a connu un répit jusqu'en septembre. Et au cours des dernières semaines de décembre, le Nasdaq, la Bourse de Toronto et le CDNX (Bourse de l'Ouest) se comportaient même en maniaco-dépressifs.

Arrive la nouvelle année et, dès la première séance boursière, le mardi 2 janvier 2001, la déprime s'accentue. Les Bourses Nasdaq, de Toronto et CDNX poursuivent leur descente aux enfers.

Même maniaco-déprime le lendemain matin. Puis, Alan Greenspan, le gourou de la Réserve fédérale américaine, prend tout le monde de la haute finance par surprise et décrète une baisse d'un demi-point de pourcentage de son taux d'intérêt directeur. Subito presto, les marchés boursiers passent de nouveau de maniaco-dépressifs à hystériques. Et ils s'emballent en après-midi.

Le Nasdaq se permet même un record historique de hausse quotidienne en explosant de 14,2 % au cours de la séance de mercredi.

Du côté de la Bourse de Toronto et du CDNX, les titres de la haute technologie emboîte le pas au Nasdaq.

C'est l'hystérie des beaux jours de l'hiver dernier. Nortel Networks gagne 15 %. JDS Uniphase explose de 31 %. Des petits titres hautement spéculatifs de la Bourse CDNX grimpent en un après-midi de 50 % à 250 % !

Du côté du Nasdaq, des titres bondissent de 60 % jusqu'à 100 %. Un grand nombre de titres de haute technologie finissent la journée avec 20 % et plus de gain.

À la Bourse de New York, les titres affichant des gains de 10 % à 20 % sont monnaie courante en ce vigoureux mercredi boursier.

De l'euphorie à son meilleur ? Non. De l'euphorie à son pire. D'ailleurs, la déprime revenait hanter les marchés hier.

Quand les marchés boursiers adoptent un tel comportement, que ce soit la grande euphorie ou la grande déprime, c'est très malsain pour l'ensemble de la Bourse.

Dans de telles conditions, la Bourse se donne bien plus des allures de casino que de parquet boursier ordonné.

La Bourse débridée

Si on désire continuer à investir en Bourse, il faut absolument s'adapter à ce comportement débridé des différentes places boursières. C'est de cette façon-là que la Bourse se conduit aujourd'hui : en l'espace de 24 heures, on peut passer de l'euphorie totale au désarroi le plus complet. Et le même scénario recommence le lendemain.

Aujourd'hui, c'est long, une séance boursière. Il y a tellement d'informations qui circulent à la vitesse de l'éclair que la moindre nouvelle importante peut faire faire à la Bourse un virage de 180 degrés. C'est la Bourse à l'ère Internet.

Tout le monde cherche à faire fortune et vite. Malheureusement, ils sont nombreux les boursicoteurs qui ont... perdu des petites fortunes depuis le printemps dernier.

Quand l'expérience parle

Dans sa récente lettre financière qu'il a fait parvenir à ses clients, Pierre Y. Pelland, courtier chez RBC Dominion Valeurs mobilières, résume en une phrase ses 40 années d'expérience boursière : « La fièvre de la spéculation boursière : plus ça change, plus c'est pareil. »

Durant sa longue carrière, M. Pelland a vécu sept crises boursières qui ont fait perdre leur chemise à bien des investisseurs.

En mars dernier, alors que les marchés boursiers se pavanaient au zénith de l'hystérie, M. Pelland avait mis en garde ses clients contre « une fin dramatique » de la période de spéculation boursière qui sévissait sur tous les marchés boursiers nord-américains.

« Pour moi, c'est simple. Ces périodes d'euphorie sont toutes identiques et finissent toujours de la même façon : par une correction importante des marchés. Ou par un krach qui sort du marché tous les spéculateurs qui y étaient entrés et les promoteurs qui, entre-temps, se sont enrichis aux dépens des spéculateurs. »

« Où cela fait plus mal, c'est lorsque des investisseurs se laissent prendre au jeu et qu'ils deviennent spéculateurs, certains sans s'en rendre compte. Eux aussi passeront par la même porte de sortie lors de la correction du marché et se feront bousculer ou peut-être même écraser », écrivait M. Pelland.

« L'avidité et la cupidité chez les gens étant plus ou moins fortes selon les époques, c'est ce qui explique que les périodes de spéculation et de morosité se suivent, se succèdent et qu'il y a des périodes idéales pour faire spéculer les gens. »

Voici les sept périodes de grande spéculation que M. Pelland a traversées au fil de ses 40 ans d'expérience dans l'industrie du courtage et qui ont fait perdre des fortunes aux investisseurs.

- Fin des années 1950 : une bulle spéculative entoure les compagnies qui oeuvrent dans le marché de l'uranium.

- Milieu des années 1960 : la fièvre de la spéculation entraîne les petits investisseurs dans les *go-go stocks*, des petits titres qui gravitaient dans le marché de l'électronique. Les promoteurs laissaient entendre que « certains acteurs du Club de Hockey Canadien » avaient investi dans LE stock de l'époque, soit International Systcoms.

- Fin des années 1960 : des charlatans faisaient le tour des villes et campagnes pour vendre des fonds mutuels plus ou moins fiables. Nombre de petits investisseurs se sont fait arnaquer. L'industrie des fonds mutuels a dû se convertir, à partir de 1980, en fonds communs de placement pour redorer son blason.

- Fin des années 1970 : la folie spéculative tourne autour de l'or. Les petits épargnants font la queue sur les trottoirs pour acheter de l'or à 800 $ US l'once et de l'argent à 20 $ US l'once. On connait la suite : les prix de l'or et de l'argent s'effondrent.

- Milieu des années 1980 : l'immobilier et le régime d'épargne-actions (REA) engloutissent les économiques des petits spéculateurs québécois.

- 1986-1987 : la bulle spéculative de la Bourse prend fin le 19 octobre 1987, deuxième mémorable krach boursier, après celui de 1929.

- 1999-2000 : la nouvelle économie prend une ampleur sans précédent. Tout ce qui touche Internet explose. Des fortunes sont accumulées sur papier. Tout le monde fait de l'argent en Bourse. Puis, à partir de la fin de mars 2000, la bulle commence à se dégonfler. Et l'année 2000 se termine dans la maniaco-dépression. Des titres perdent jusqu'à 95 % de la valeur atteinte durant l'année.

La grande misère de la spéculation.

Morale de l'histoire : mieux vaut faire progresser son portefeuille à pas de tortue qu'à coup de pattes de lièvre.

Jitec signe une entente finale avec Powernet USA pour des centres d'exploitation

MARIE TISON
Presse Canadienne

APRÈS DES MOIS de négociations, Jitec a finalement annoncé hier la signature d'une entente finale avec Powernet USA pour l'établissement de centres d'exploitation et l'octroi de licences d'exploitation pour son service Avantage Informatique PME dans neuf pays. Jitec n'a cependant pas voulu indiquer la valeur de la transaction.

En septembre dernier, Jitec avait annoncé la conclusion de la vente de quatre centres d'exploitation à « un consortium américain en télécommunication » (Powernet USA) dans le cadre d'une transaction de 40 millions de dollars. Jitec estimait à 34 millions les redevances qu'elle devait recevoir en plus de cette somme au cours des cinq premières années.

Entente fnale

Le directeur des relations publiques de Jitec, Joseph Côté, a souligné que deux de ces quatre centres devaient être établis aux États-Unis. L'entente finale exclut les États-Unis et porte plutôt sur des centres au Mexique, au Panama, en Colombie, au Brésil, au Guatemala, en Hongrie, au Sénégal, en Italie et en Chine.

Les discussions se poursuivent cependant entre Jitec et Powernet USA, un regroupement d'investisseurs privés établi à Miami, en Floride, pour la portion américaine du projet.

« Dans un premier temps, il était moins compliqué de se donner plus de temps pour négocier le territoire américain », a expliqué M. Côté.

Il est cependant devenu plus difficile d'évaluer le potentiel des centres de Jitec et de son service Avantage Informatique PME, a poursuivi M. Côté. « Nous allons commencer plus petit pour s'agrandir avec la demande », a-t-il déclaré.

Le service de Jitec, basé sur un environnement Window NT-2000, accorde aux petites et moyennes entreprises un accès à un réseau informatique et à un ensemble de logiciels comparables aux systèmes des grandes entreprises, sans avoir à bâtir un réseau soi-même et à payer un grand nombre de licences.

En vertu de l'entente annoncée hier, Jitec sera responsable de l'établissement des centres d'exploitation, qui comprennent un serveur et une salle de contrôle. Powernet USA se chargera de leur exploitation sous licence.

Powernet devrait commander le premier centre au cours du premier trimestre de 2001 et tous les autres à l'intérieur d'une période de 24 mois.

Les déboires du fondateur

Dans le communiqué d'hier, le président de Jitec, Alex Delisle, a déclaré que la conclusion de l'entente avait été retardée « par la situation des dernières semaines ».

Le fondateur de Jitec, Benoît Laliberté, a démissionné du poste de président de l'entreprise en novembre dernier après que la Commission des valeurs mobilières du Québec lui ait interdit dÉéchanger le titre de Jitec. La commission lui avait reproché d'avoir vendu un volume important d'actions de Jitec sans l'avoir rapporté.

M. Laliberté a également dû rembourser les avances de fonds de 865 000 $ qu'il s'était accordées sans l'autorisation du conseil d'administration de la compagnie.

« Avec ce qu'il y avait dans les journaux, cela pouvait être un objet de distraction », a dit M. Côté.

Il a affirmé qu'avec la mise en place d'un nouveau président et la nomination de nouveaux administrateurs, l'équipe de négociations pouvait maintenant parler de technologie, d'ententes et de contrats. « Ca commence bien l'année, a-t-il déclaré. Nous avons l'impression que 2001 sera une très bonne année. »

EN BREF

Malartic-Sud inc. acquiert une propriété

EXPLORATION Malartic-Sud inc. a signé une option de trois années avec Ressources Autanabi qui lui permettra d'acquérir une participation de 50 % dans une propriété avec potentiel en nickel-platine et palladium. La propriété est située à 7 kilomètres à l'est de Ville-Marie. Malartic-Sud doit dépenser 400 000 $ en exploration sur la propriété durant une période de trois ans. La transaction est sujette à l'approbation des autorités réglementaires.

MDC achète du Maxxcom

MDC CORPORATION inc. a acheté 5000 actions ordinaires de Maxxcom à la Bourse de Toronto. Par conséquent, MDC est devenue titulaire immatriculé et propriétaire effectif de 18 943 601 actions ordinaires de Maxxcom, soit environ 74 % des actions ordinaires en circulation. MDC est une société de services aux entreprises, cotée en Bourse, oeuvrant au Canada, aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Australie.

MICHEL GIRARD TRANSACTIONS D'INITIÉS

Westminster Resources

L'ADMINISTRATEUR John Nicholas Woods a ajouté 7000 actions ordinaires dans son portefeuille. Date de la transaction d'achat : 3 octobre dernier. Prix d'achat : 2,80 $.

Stressgen Biotechnologies

JOHN NEEFE, de la haute direction, a vendu sur le marché un lot de 4000 actions. Prix de vente : 2000 actions à 5 $ et 2000 autres à 4,42 $ US. Les ventes ont été effectuées en novembre et décembre.

Samuel Manu-Tech

LA COMPAGNIE a racheté sur le marché un bloc de 328 600 actions.
Le but de l'opération : les retirer de la cote boursière. Prix d'achat moyen : 5,10 $. Les transactions d'achat ont été réalisées au cours du mois de novembre.

Services financiers MFP

L'ADMINISTRATEUR Ian Sutherland a acquis sur le marché 6500 actions ordinaires de Services financiers MFP. On parle de transactions d'achat effectuées à la fin du mois de novembre et au cours de la première semaine de décembre. Prix d'achat : 10,35 $.

Salter Street Films

ROBERT JOSEPH POWER a aliéné un lot de 10 000 actions, au prix de 4,30 $ pièce. Date de la transaction : 14 septembre.

Queensway Financial Holdings

PATRICK WILLIAM HODGSON s'est départi sur le marché de son bloc de 10 000 actions. Prix de vente des actions : 80 cents. Date de la transaction : 22 novembre.

Placer Dome

L'ADMINISTRATEUR Alan Roberts McFarland a aliéné un bloc de 10 194 actions, au prix de 9,31 $ US l'action. Il a ainsi vidé la moitié de son portefeuille d'actions de Placer Dome.

Medcomsoft inc.

L'ÉPOUSE du principal actionnaire de la compagnie a acheté sur le marché un lot de 1000 actions, au prix de 4 $ l'action. Date de l'achat : 28 novembre.

Groupe Jean Coutu

L'ADMINISTRATEUR Jacques Massé a vendu sur le marché un bloc de 100 000 actions subalternes. Il a obtenu un prix de 23 $ pour son bloc d'actions. Les actions avaient été acquises par le biais d'une levée d'options au prix de 14,02 $. Date des transactions : 4 décembre dernier.

Genevest inc.

UN LOT de 5000 actions a été vendu par Luigi Michael Falzone. Prix de vente : 1,55 $ US.

NDLR : Cette chronique hebdomadaire rapporte les transactions, de vente ou d'achat, que des actionnaires privilégiés ont effectuées sur le marché boursier. Les informations proviennent de la Commission des valeurs mobilières du Québec. Font partie des initiés les individus qui occupent une position privilégiée dans les entreprises inscrites en Bourse, soit les dirigeants, les administrateurs, les principaux actionnaires (compagnies incluses), etc.

La Bank of America dément les rumeurs de perte

Reuters

NEW YORK — La Bank of America a fermement démenti hier une rumeur voulant qu'elle a essuyé des pertes importantes et elle s'est déclaré tout à fait confiante quant aux perspectives de la qualité de son crédit.

L'institution, qui a demandé à la Bourse de New York de suspendre sa cotation pour publier un communiqué, a déclaré : « Il n'y a rien qui puisse justifier les spéculations qui entourent nos activités. Elles se poursuivent comme d'habitude. »

La rumeur est apparemment née des difficultés que connaissent deux grandes compagnies d'électricité en Californie, Pacific Gas & Electric et Edison International.

Toutes deux affrontent une crise de liquidités, conséquence de la déréglementation du marché de la distribution de l'électricité en 1996. Le prix chargé au consommateur est gelé, tandis que les prix de gros des fournisseurs ne cessent de monter. La direction des services publics de Californie a proposé d'augmenter de 10 % ses tarifs au consommateur, mais les deux compagnies estiment que c'est insuffisant et qu'elles devront inexorablement déposer leur bilan.

Moody's et Standard & Poor's viennent d'ailleurs de déclasser fortement la dette de ces deux compagnies.

Dans ce contexte, la rumeur a couru qu'un de ces compagnies venait d'épuiser une importante marge de crédit auprès de la Bank of America. Une autre rumeur voulait que la banque a subi de fortes pertes sur les marchés de produits dérivés.

« Les rumeurs sortaient de partout. On disait que la banque était fortement exposée, sans chiffre précis, avec les compagnies californiennes d'électricité. On parlait aussi de risques sur des crédits en Europe dans les dérivés. Quand j'ai entendu ça, je me suis dit que ça venait de quelqu'un qui était à découvert et qui devait se racheter sans y laisser des plumes. C'était à la fois très bizarre et très flou », résume Lawrence Cohn, analyste chez Ryan, Beck & Co.

700 PROPOSITIONS D'AFFAIRES (encadrées seulement)

VEILLE de Planification financière
SURVEILLANCE d'assurance-vie
Raymond Gingras, Planificateur financier
Conseiller en sécurité financière
Services conseils Financière Sun Life inc.
Téléphone: (514) 866-2900 poste 2609
raymond_gingras@sunlife.com
R 700

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

M'ASSOCIERAIS / ACHÈTERAIS
Vous avez une bonne idée d'affaires ou vous êtes déjà en affaires et vous cherchez une façon d'aller plus loin ? Je suis un homme d'affaires de 30 ans d'expérience, dynamique, qui recherche un nouveau défi. Discutons. S. York
(514) 946-1230 / (514) 331-2748

RÉSIDENCE PERSONNES âgées, 19 ch., bon revenu, poss. doubler, contacts avec autorités para-gouvernementales, banlieue Mtl, bâtisse + commerce 395 000$. M. Matte, Re/Max 2001 crtr 450-625-2001

712 ASSOCIÉS DEMANDÉS

RENTABILISER votre investissement au delà de vos espérances, nombreux avantages 4 investisseurs max. recherchés avec un capital de 3500 $. Inf: 819-233-4732

714 FRANCHISES

FRANCHISE de location-vente auto/camion avec/sans bâtisse, avec garage 514-952-6138

715 SERVICES FINANCIERS

CONSOLIDATION DE DETTES
Saisie, impôt, TPS, TVQ, Hydro. Proposition un seul paiement/mois. Ouvert 8-20h, 7 jrs/7
514-342-0444; 819-429-5550

FINANCEMENT ET CRÉDIT-BAIL
GROUPE ONYX, 956-9596

718 ARGENT À PRÊTER OU DEMANDÉ

1RE-2e HYP. rés. comm. ind. balance vente Dencol 514-342-1356 (agent protégé)